

## -. L'ART A L'ECOLE .-



(Suite)

L'IMPORTANCE DU GRAPHISME - III

Nous avons dit que dans le tableau le dessin et la couleur n'étaient pas signifiés par un quotient de valeur intrinsèque, mais au contraire, qu'ils s'épaulaient se pénétraient l'un l'autre pour exprimer l'oeuvre d'art .

Nous avons constaté cependant que le dessin avait une signification générale, un sens complet qui le faisait se suffire à lui-même . A l'aube de l'art, le dessin a été la trace première du rêve de l'homme inscrit sur les parois des grottes et à chaque grande époque, il a donné la mesure du génie des plus grands en attendant de devenir la marque essentielle de la période Moderne .

Nous soulignerons donc, au début de ces causeries pratiques, l'importance du graphisme .

LE CONTENU GRAPHIQUE .-

Le dessin c'est un trait qui court . Le trait peut être gaudhe, hésitant, ou sûr et ferme, souple et nuancé, et par sa seule facture déceler le talent . Indépendamment de la réalité qu'il représente (objets, personnages, paysages, motifs décoratifs) le trait par ses caractéristiques bonnes ou mauvaises peut déjà signifier la valeur du dessinateur. Il devient la ligne évocatrice de sûreté, de densité, d'élégance . On parle couramment pour nos modernes de la ligne de Dufy, de Braque, de Matisse, de Rouault. Dans nos écoles - artistes nous savons et les enfants savent mieux encore reconnaître la ligne de chaque élève dans la classe . La ligne est la marque de la personnalité. Nous avons donc le devoir de la respecter . D'où attitude de prudence de l'éducateur.

NE PAS CORRIGER LES DESSINS D'ENFANTS .-

Cependant, dira-t-on, n'est-ce pas une obligation morale du maître de redresser les erreurs ? On corrige bien les fautes de français dans le texte libre pourquoi ne corrigerait-on pas les fautes de dessin ? Les professeurs de dessin avec leurs inlassables corrections arrivent tout de même à apprendre à dessiner .

C'est exact : les professeurs de dessin apprennent à dessiner, même très fidèlement, très consciencieusement; mais combien d'artistes sont sortis de leurs mains? Picasso, fils de professeur de dessin, n'a connu la notoriété que parce qu'il a volontairement failli à ce don de dessinateur qui fut son premier mérite . C'est en se soustrayant aux disciplines strictes de l'objectivité pour entrer dans le domaine sans frontière de la fantaisie qu'il a mis à l'épreuve ses prodigieuses facultés d'invention et donné au monde la plus étonnante signification de la liberté .

Nos enfants arrivent aux mêmes conclusions que Picasso. Ils adoptent la même attitude d'invention à jet continu, peut être avec plus de facilité et de bonheur, car eux n'ont rien à oublier parce qu'ils n'ont rien appris.

Bref, le moment n'est pas venu de dire si Picasso a eu tort ou raison de prôner avec une si totale désinvolture le respect du point de vue personnel. Constatons en ce qui nous concerne, que l'enfant est beaucoup plus apte à suivre les leçons de Picasso que celles des professeurs de dessins qui du reste ne lui sont pas dispensées à notre niveau primaire . Quelle richesse d'ailleurs gagneraient-ils à savoir dessiner les



pauvres choses qu'un programme d'indigence impose à leurs initiatives .

Nous préférons la leçon de Picasso, plus ample, plus humaine, plus facile aussi, car n'oublions pas que les 9/10 des instituteurs, pour ne pas dire plus, sont inaptes à dessiner et ce triste résultat donne assez la mesure de l'efficiencie de l'enseignement des professeurs de dessin qui les ont formés ou plutôt déformés .

Cependant nous ne disons pas que par d'autres chemins, par conseils, par suggestions, voir même corrections, on n'arrive pas à former des tempéraments. Il y a certes de très louables résultats obtenus dans les cours de dessin. Mais les élèves sont un peu comme l'infirmes habitué à ses béquilles . Il ne sait plus se passer de ces conseils et directives autorisées et voler de ses propres ailes .

Dans les contingences péjoratives de nos écoles publiques, nous voyons au contraire, nos oisillons ouvrir leurs ailes sans appréhension et partir à la conquête des plus belles images . C'est la preuve que la confiance que nous leur faisons est une bonne action et qu'elle est aussi une bonne méthode .

#### A LA RECHERCHE DU GRAPHISME ORIGINAL. -

Qu'est-ce qu'un graphisme original ?

C'est au premier chef un graphisme qui diffère de l'exacte réalité et qui supplie à cette exactitude par des qualités nouvelles, inédites de l'oeuvre personnelle.

Les têtes de chevaux gravées sur les grottes de Cueva de Los Casares (Espagne) entre le Périgordien et le Magdalénien, ont le même "chic" que ceux de nos enfants animaliers et la même écriture stylisée significative de grande maîtrise. (voir fig.) On peut établir des comparaisons semblables entre le jeune Bouquetin d'Angles-sur-L'Anglin (Charente) Magdalénien III et les petites chèvres modelées par les doigts de notre petit Kiki de l'Ecole Freinet - (sans) - Ce sont là des oeuvres originales et similaires .

Le dessin original est l'antithèse et l'antivote du pompier . Nous reviendrons spécialement sur le pompier . Nous aurons beaucoup de mal à lui régler son compte.

LE THEME .- Nous avons évoqué le contenu du dessin en tenant compte exclusivement de la signification de la ligne . Mais le sujet n'est-il pas au premier chef le facteur essentiel du contenu ? Evidemment non Comme pour toute expression humaine le sujet ne vaut que par le langage qui le signifie. Un sujet n'a jamais déterminé un bon roman, si le style n'en a judicieusement permis l'analyse, exprime les situations et exalté les passions . Il en est de même en poésie, en art dramatique et en art décoratif ou pictural.

Les thèmes rustiques des Frères Le Nain ou de Millet ne sont supérieurs à ceux de Fougeron que par la marque définitive de leur écriture picturale . Cette écriture est le cachet même de la personnalité, du talent .

Dire que le sujet ne détermine pas la valeur d'une oeuvre ne veut pas dire cependant qu'il soit forcément subsidiaire. Chaque grande époque a eu ses thèmes déterminants: la bête sauvage des grottes préhistoriques; la vie de Jésus chez les primitifs des 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles et de la Renaissance; la pompe royale des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles; les légendes mythologiques, la Nature, la vie sociale et politique, les portraits ont été les prétextes favorables à une inspiration de qualité de tous les grands maîtres au cours de l'Histoire de l'Art . Mais ces mêmes thèmes ont été aussi discrédités par l'indigence et le pompier . Nous n'en voulons pour preuve que toutes les faveurs qui ornent - si l'on peut dire - les innombrables églises et chapelles, pour ce qui regarde l'art sacré .

Quoi qu'il en soit et quels que soient les risques, le sujet reste pour l'enfant, le prétexte à dessiner . Tous les aspects de la réalité le sollicitent et tout



spécialement le milieu social dont il est parti intégrante = la Nature ou la Cité, le travail sous tous ses aspects, la vie dans la rue, les incidents quotidiens, les bêtes, les choses, les hommes, et aussi les rêves, symboles d'une vie intérieure qui toujours chevauche sur deux mondes celui de la réalité extérieure et de la fantaisie intérieure.

Nous ne ferons donc aucune discrimination au départ. D'autant plus que notre époque Moderne continue à nous habituer à une liberté sans contrôle qui met parfois son point d'honneur à rejeter de son expression tout objet reconnaissable. Le suréalisme est loin d'avoir rendu ses armes et les arguments qui le justifient ne sont pas sans valeur, il faut le reconnaître. Ce n'est jamais sans choc en retour que l'on tente de juguler ce ferment de pensée et de vie qu'est la liberté.

Elle sera le pain de nos enfants-artistes, même dans le carcan des classes surpeuplées. Nous laisserons donc nos élèves dessiner ce qui leur plait de dessiner et dans la forme qui leur est personnelle. Le difficile sera de découvrir cette forme personnelle si vite compromise par la suggestion des dessins d'aventures qui sont l'essentiel des journaux d'enfants.

#### POUR NOUS RESUMER .-

1° N'oublions pas, de nous intéresser, chaque jour au cahier de dessins libres de chaque enfant. Un coup d'oeil est si vite donné !

Demandons à chaque élève d'inscrire le titre de chacun de ses dessins.

Notons les graphismes qui réapparaissent le plus souvent et qui témoignent d'une habileté d'un brio personnel.

Notons aussi les enrichissements dont ils sont progressivement gratifiés et soulignons les au passage d'un trait rouge. Ils seront le levain de l'avenir, l'étincelle qui nous fera comprendre, le sens réel de l'art enfantin.

2° Tâchons de nous procurer des reproductions d'oeuvres de Maîtres, susceptibles de faire sentir, d'un coup d'oeil à l'enfant qu'il est dans la bonne voie. Les Editions Braun, 18 Rue Louis Le Grand - PARIS - (2°).

3° A la séance de peinture exigeons qu'au départ le dessin soit très lisible et arrangeons nous pour que les graphismes les plus personnels centrent le dessin à peindre et donne au début, un impulsion affective qui aura son influence sur le choix de la couleur et ses harmonies.

E. FREINET

-----  
(à suivre)

--:--

#### ERRATUM .-

Ligne 7 et la suite .-

" Il ira même en approfondissant ce goût pour la ligne expressive, jusqu'à la recherche systématique de l'original, du paradoxal et deviendra très tôt un caricaturiste ."

---

"Un dessin touffu, aux graphismes réalisés avec rapidité d'une nature douée et non douce...)

---

la trame effective-lire affective p.26 - répartir - lire repartir .